

# **Les tortues marines sur l'Est de la Guyane: bilan de l'année 2006**

***Suivi des populations, menaces, sensibilisation***



plage de Montjoly

---

**Association Kwata – novembre 2006**

## Equipe Kwata "tortues marines" 2006

Typhaine Le Nours & Eddy Poirier (marquages)

Guillaume Feuillet (comptages)

Matthieu Delfault (éducation à l'environnement)

Benoit de Thoisy (coordination)

Et tous les bénévoles de l'équipe "tortues marines 2006":

Jo Ample, Philippe Boré, Guillaume Bouchon, Eliane Bourreau, Julien Cambou, Chiara Deharo, Marguerite Delaval, Nicolas Delelis, Vincent Douez, Franck Dubos, Bruce Dupuy, Françoise Fanfan, Alec Farrot, Elodie Gault, Clotilde Gérard, Emeline Houël, Laetitia Hyvernaud, Laurent Kelle, Jean-René Lafaye, Mickaël Lebailly, Thomas Luglia, Bryan Mariani, Marion, Rémi Mauny, Gilles Perroz, Kévin Pineau, Danièle Prado, Christian Roudgé, Julien Semelin, Fanny Simon, Patricia Tabournel, Yves Tabournel, Marina Texerau, Sophie Toscano, et ceux qu'on aurait éventuellement oublié...

## Financements



# 1. INTRODUCTION

Depuis 1998, le programme d'étude et de conservation des tortues marines sur l'Est de la Guyane comprend:

- un travail de comptage et de marquage des femelles dans les secteurs de Cayenne et Rémire-Montjoly. Ce suivi entend contribuer de manière concrète à la connaissance du statut des espèces, en ayant cette année initié un travail sur la génétique des populations chez la tortue olivâtre, et apporté un soutien technique à la pose de balises Argos qui permet le suivi des déplacements et comportements en mer de 10 tortues venues pondre au mois de juillet sur la plage de Montjoly.
- un travail de protection directe des tortues à proximité (filets côtiers) et sur les plages: sauvetages des adultes, des nids et des émergences en difficulté du fait des éclairages publics et privés, forte présence de personnes sur les plages permettant de réduire la pression de braconnage et la destruction par les chiens.
- un important volet de sensibilisation du public aux tortues et plus largement à l'environnement, par l'accueil du public sur les sites de pontes.
- un travail de sensibilisation auprès des décideurs locaux. La proximité de ces sites des zones urbanisées, les contraintes liées aux aménagements du littoral, font en effet que ce point est fondamental à aborder dans le contexte local. Le travail sur le plan de restauration des tortues marines a été cette année une priorité d'action en ce sens.

## 2. SITES DE PONTE ET METHODES DE SUIVI

Les plages de l'Est de la Guyane fréquentées en 2006 par les tortues marines restent les mêmes que les années précédentes: plages de Zéphir, de Montjoly, de l'Apcat et de Gosselin, et les petites plages morcelées de la route des Plages.

### 2.1. Suivi de l'activité de ponte

*Comptages des aires de ponte:* les plages sont parcourues à pied le matin par les permanents de l'association et les bénévoles de l'équipe. Le kilomètre linéaire de plages prospecté est d'environ 8 km. Certaines plages de petite taille n'ont pas pu faire l'objet d'un

suivi intense: plages de la Route des Plages, du Mont Ravel et de Bourda. Ces données sont complétées depuis 6 ans par le comptage direct des femelles par les patrouilles de nuit. La fréquence du travail de comptage s'est établie selon le calendrier suivant:

- jusqu'au 15 avril: comptages hebdomadaires
- 15 avril - 15 mai: 2 comptages hebdomadaires
- 15 mai - 15 août: comptages quotidiens
- 15 août - 15 septembre: 2 comptages hebdomadaires
- depuis le 15 septembre: comptages hebdomadaires

Entre le 15 mai et le 31 juillet, 90 patrouilles nocturnes de marquages, d'une durée moyenne de 6,5 heures ont été effectuées sur les plages de Montjoly, de l'Apcat et de Gosselin. Pour la tortue luth, le matériel utilisé pour le marquage reste le système TROVAN (injection ou relecture d'une puce électronique –PIT- à l'épaule droite). Pour les tortues olivâtres, seules les relectures (des bagues et pits posés en 2003 et 2004) sont faites.

## 2.2. Prélèvements génétiques

Dans le cadre du travail mis en place avec le programme CARET (porteur de projet: WWF, financements Interreg), des échantillons de peau de tortues olivâtres ont été effectués, afin d'étudier la variabilité génétique de cette population. Les tissus prélevés sont des fragments de peau de quelques millimètres, avec du matériel dermatologique stérile à usage unique (Biopsy Punch) sur les femelles nidifiant sur les plages (Figure 1). Les principales zones de prélèvements ont été les plages de Cayenne et Montjoly (n = 211) et la plage de Karouabo à Kourou (n = 67). Quelques échantillons ont été collectés dans l'ouest (n= 3), une demande a été faite pour l'obtention d'échantillons du Suriname.



Figure 1. Prélèvement d'un échantillon de peau de tortue olivâtre.

## 2.3. Suivi des menaces

Les différentes menaces pesant sur les tortues (adultes, nids, nouveaux-nés) sont identifiées et relevées lors des comptages et des patrouilles. Des informations complémentaires proviennent des riverains, des services de l'Etat (gendarmerie, pompiers).

# 3. ACTIVITES DE PONTE

## 3.1. Tortues luth

Une baisse de 26% des montées de tortues luth a été notée par rapport à 2005, avec cependant une légère tendance à l'augmentation du nombre de pontes sur les plages de l'île de Cayenne depuis 8 ans (Figure 2).

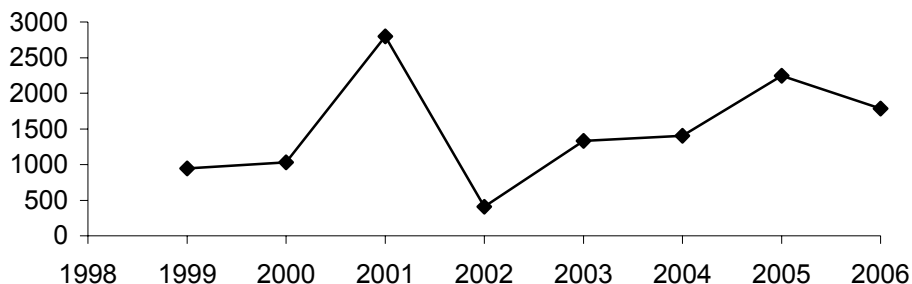


Figure 2. Suivi du nombre de pontes de tortues luth sur les plages de l'île de Cayenne

1879 montées ont été recensées, pour un total de 1786 pontes. Le taux de demi-tours sans ponte est ainsi de 5%, ce qui est faible et comparable au taux relevé en 2005. Comme l'an passé les tortues luth ont fréquenté des zones moins urbanisées, peu éclairées, plus larges et sans talus. Ces secteurs s'avèrent aussi moins fréquentés par le public. Il est probable que cela ait eu un impact positif sur le degré de perturbation des tortues par les visiteurs.

Comme en 2005, la saison a été relativement courte, l'essentiel des pontes ayant été observé entre la 2ème quinzaine d'avril et la première quinzaine de juillet. Avec une nuit à 69 pontes et 6 nuits entre 40 et 50 pontes, aucune nuit de ponte très importante n'a été observée (Figure 3), à la différence de la saison 2005. Les différences du nombre de pontes d'une nuit sur l'autre, particulièrement fortes en 2005, sont revenues à un chiffre plus proche

de ce qui avait été observé les précédentes saisons avec une moyenne de 8 pontes de différence entre deux nuits consécutives, et un écart moyen à cette moyenne de 9.

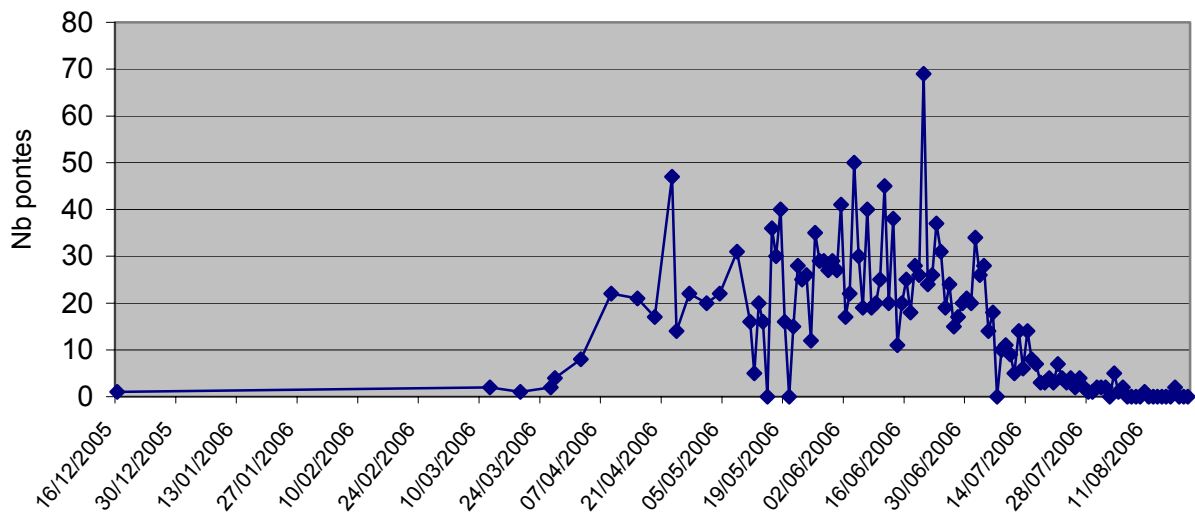


Figure 3. Nombre de pontes quotidiennes de tortues luth sur les plages de l'île de Cayenne.

### 3.2. Tortues olivâtres

Le nombre d'indices de pontes recensé en comptages matinaux est de 1 227. Les pics de pontes caractéristiques des saisons de reproduction des olivâtres sur les plages de Montjoly ont eu lieu le 9 juin, les 2 et 4 juillet et le 12 juillet. Cependant, les petits pics précédents les grosses nuits de ponte n'ont pas été très prononcés cette année. Les plus fortes nuits de ponte (75 pontes le 9/06) sont très largement en deçà des chiffres des saisons précédentes, au cours desquelles plus de 100 pontes pouvaient être observées par nuit (Figure 4).

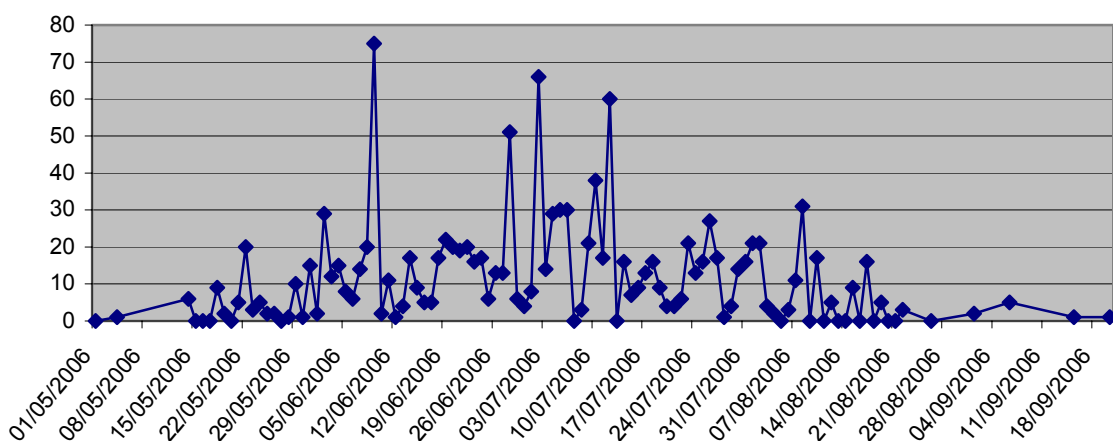


Figure 4. Nombre de pontes quotidiennes de tortues olivâtres sur l'île de Cayenne.

Le taux de demi-tours sans ponte (montée d'une femelle sans dépose des œufs) est de 8,5%, ce qui constitue une hausse significative par rapport à 2005, notamment sur la plage de Montjoly et la plage de Gosselin avec un taux atteignant 16% (Figures 5). Cette hausse peut s'expliquer par différents facteurs en fonction des secteurs:

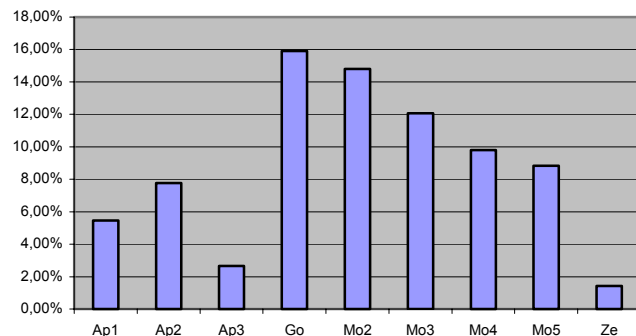
Gosselin : présence d'une forte pente, mais surtout d'une forte présence du public et de nombreuses fêtes et feux de camp s'y déroulant la nuit.

Secteur Montjoly 2 : apparition en cours de saison, du fait de l'érosion, d'un talus quasi-infranchissable pour les tortues olivâtres.

Secteur Montjoly 3 : fort éclairage par les lampadaires publics du lotissement Stanis, perturbation de l'exutoire des Salines ayant modifié le comportement des tortues, forte présence de chiens divagants sur ce secteur.

Secteur Montjoly 4 : fort éclairage du lotissement Stanis et puissants projecteurs de certaines résidences de la colline de Bourda.

Secteur Montjoly 5 : forts éclairages des résidences de la colline de Bourda.



Figures 5. Sources d'éclairages privés et taux de demi-tours de tortues olivâtres venant pondre sur les plages de l'île de Cayenne en 2006, selon les secteurs.

### 3.3. Autres espèces

Comme chaque année, les plages de l'Est ont accueilli quelques femelles de tortues vertes (*Chelonia mydas*). Ainsi, 45 nids ont été dénombrés. Deux tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*) distinctes sont venues pondre cette saison sur la plage de l'Apcat, le 17 mai et le 26 juillet.

## 4. MARQUAGE DES FEMELLES LUTHS NIDIFIANTES

1 302 tortues luth ont été observées lors des patrouilles nocturnes, soit près de 70% des pontes recensées, ce qui constitue une augmentation de plus de 20% par rapport à 2005, en partie liée à un meilleur effort de patrouilles. 489 individus ont été identifiés, ce qui représente un nombre plus faible que l'an dernier, et permet donc de proposer un nombre moyen de ponte par tortue de 2,7 (1302 / 489). Pour l'essentiel ces individus n'étaient pas encore marqués (397, soit 81%). Ce taux élevé reste comparable aux années précédentes (par exemple, 86% en 2005, 76% en 2004). Plus de la moitié à un nombre de pontes très faible (29% des femelles ont pondu une seule fois, 26 % ont pondu deux fois - Figure 6-). Ce profil de ponte cependant plus homogène que celui de 2005 est également à rapprocher d'un meilleur effort de patrouille.

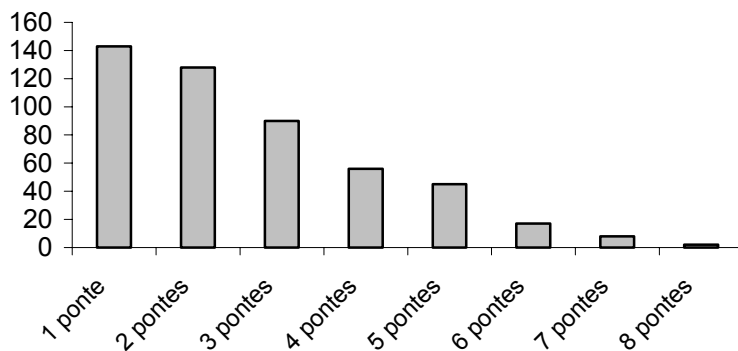


Figure 6. Nombre de pontes par individu luth observé sur les plages de Montjoly, 2006.

Parmi les femelles recapturées, les retours de pits tendraient à montrer un cycle intersaison de 2 ans plutôt que de 3 ans. Parmi les 92 femelles différentes revenues pondre en 2006, 60 (soit 65%) avaient été marquées ou revues en 2004, et 17 (18%) marquées ou revues en 2003 (Tableau 1).



Tableau 1. Saisons de pontes des tortues recapturées en 2006 (ex: 51 tortues recapturées en 2006 avaient été marquée en 2004; 5 tortues observées en 2006 avaient été marquées en 2002 et déjà observées en 2004).

2006	2005	2004	2003	2002	2001	2000
1	x					
51		x				
5			x			
3				x		
9					x	
2						x
5		x		x		
3		x			x	
1		x				x
11			x		x	
1				x		x

## 5. SOUTIEN A LA POSE DE BALISES ARGOS

Dix balises Argos ont été posées sur des tortues olivâtres en juillet, sur les plages de Zéphir et Montjoly, sous la responsabilité du CNRS – CEPE porteur de ce volet de l'étude. Les équipes de Kwata ont participé à ces interventions (Figures 7).



Figures 7. Pose de balise Argos sur une tortue olivâtre avec l'équipe du CNRS, plage de Zéphir.

## 6. MENACES D'ORIGINE ANTHROPIQUE

### 5.1. La pêche côtière

Chaque année, des tortues sont retrouvées prisonnières de filets de pêche côtiers, et des interventions sont nécessaires pour les délivrer avant qu'elles ne se noient. Seize interventions ont été réalisées en 2006 par l'association et les moyens techniques des Pompiers de Rémire-Montjoly pour récupérer des tortues luth (Figure 8). Une intervention a été faite pour récupérer une tortue olivâtre, mais celle-ci était déjà noyée.



Figure 8. Sauvetage d'une tortue luth emprisonnée par un filet côtier.

### 5.2. Les chiens errants

D'année en année, la présence de nombreux chiens en divagation sur les plages de l'île de Cayenne reste préoccupante. En plus des troubles causés aux utilisateurs de la plage et des problèmes d'hygiène, les chiens errants mettent en péril la survie des tortues venant pondre sur les plages. Ils attaquent les adultes, détruisent les œufs et les nouveau-nés. Environ 130 nids ont été détruits cette année, et 3 adultes olivâtres ont été trouvés tués par les chiens. Cette problématique des chiens errants et des atteintes aux tortues marines a été présentée en octobre au comité français de l'Union Mondiale pour la Nature dans le cadre de son initiative sur les espèces envahissantes en Outre-Mer.

### 5.3. Pollution lumineuse

De nombreux secteurs de plage subissent une pollution lumineuse provenant des habitations, des éclairages publics et des restaurants situés en bordure des plages. Ces éclairages posent problème lors des pontes en désorientant et épuisant la femelle, mais surtout lors des émergences, lorsque les nouveau-nés veulent regagner l'océan. Ils sont alors attirés par les lumières parasites et se retrouvent complètement désorientés sur la route ou dans les broussailles. Le problème de la plage de Zéphir a été de nouveau crucial cette année, avec des éclairages puissants et continus pendant la période de vacances. Le problème avait été évoqué l'an dernier, les aménageurs de ce site n'ont pas pris en compte ces recommandations. L'association a donc été particulièrement vigilante sur ce secteur, notamment en période d'émergence. Des solutions ont été proposées pour la récupération des tortues avec les gardiens du site, avec notamment la mise en place de filets permettant de récupérer les tortues avant qu'elles ne se dispersent dans la végétation de l'arrière-plage (figures 9). Les vigiles chargés de la sécurité nocturne de la plage ont été sensibilisés et ont aidé les membres de l'association dans le sauvetage de nouveau-nés désorientés au quotidien. Plusieurs milliers de jeunes tortues ont ainsi pu être sauvées. Ces mesures palliatives ne doivent pas dédouaner les services compétents de leur responsabilité. Ces actions de sauvetage doivent être considérées comme des actions d'urgence, indispensables mais insatisfaisantes puisqu'elles ont dû faire appel à des personnes n'ayant pas de dérogation à l'interdiction de manipulation de ces espèces.



Figures 9. Filet de récupération des jeunes tortues sur la plage de Zéphir et panneau explicatif associé.

### 5.3. Braconnage

Les cas de braconnage ont augmenté, avec 5 olivâtres adultes et plus de 20 nids braconnés. Un travail de sensibilisation avec les communautés brésiliennes doit être initié rapidement. En effet certaines familles vivent dans des situations plus que précaires aux abords des plages et trouvent là de quoi se nourrir facilement.

### 5.4. Aménagements et évènements ponctuels

Les aménagements ponctuels liés à l'élection de "Miss Plage" en août, réalisés par la commune de Montjoly sans concertation avec les services concernés, sont à déplorer. Les impacts de l'aménagement du site et du nombreux public venu assister à l'évènement (figure 10) auraient pu être limités.



Figure 10. Podium et occupation de la plage de Montjoly lors de l'élection de "Miss Plage"

## **6. EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT**

Depuis 2002 Kwata développe des actions d'éducation à l'environnement autour de ses programmes "espèces" et notamment autour des tortues marines durant la saison de ponte, entre avril et septembre. Les sites de ponte de l'île de Cayenne sont désormais aussi connus que ceux de l'Ouest guyanais, et l'accueil du public sur les sites de ponte constitue une activité importante pour l'association. Comme chaque année, la forte implication de nombreux bénévoles ainsi que de l'équipe de permanents ont permis au programme de fonctionner correctement, avec toutefois quelques changements en terme d'organisation.

### **6.1. Actions sur la plage**

Le travail de sensibilisation entrepris depuis plusieurs années commence à porter ses fruits et de nombreux guyanais et touristes assistent désormais aux pontes avec des notions sur le comportement à adopter, même si quelques comportements aberrants et inadaptés sont toujours observés.

En 2005, la présence systématique des animateurs bénévoles et permanents avait montré ses limites (fatigue au cours de la saison, sentiment d'inutilité lorsque certains soirs le public n'était pas au rendez-vous, lassitude face à certains comportements du public). Les patrouilles de sensibilisation se sont donc concentrées lors de la saison 2006 autour des week-ends, et un ou deux soirs en milieu de semaine. Dans la mesure du possible, au minimum deux personnes arpentaient la plage pour :

- décrire les phases de ponte à des groupes constitués autour d'une tortue,
- rappeler les consignes de bonne conduite,
- repérer et protéger la montée des femelles,
- renseigner et appuyer le travail des patrouilles de marquage
- encadrer et/ou sauver des émergences de nouveau-nés.

L'équipe de suivi des pontes a largement aidé les équipes d'animation en relayant des informations auprès du public dès que possible.

Deux réunions ont eu lieu au mois de mai et au mois de juillet pour informer les bénévoles des actions à mener durant la saison de ponte et du message commun à délivrer au public :

- empêcher les spectateurs d'éclairer une tortue en phase de montée,

- inciter les spectateurs à se placer hors du champ de vision de l'animal,
- essayer de créer un périmètre de sécurité d'au moins 2 mètres autour de l'animal,
- empêcher les flashes photo durant les phases de déplacement de l'animal et éventuellement autoriser les photos durant la phase de ponte, par l'arrière (si peu de monde autour de la tortue) ou bien au départ, au moment où la tortue est en contact avec l'eau,
- inciter les gens à aider les nouveau-nés si ceux-ci sont perdus dans les herbes en haut de plage. Ce dernier point a fait l'objet d'une mise en garde particulière du fait du régime de protection des tortues marines empêchant toute manipulation par des personnes ne possédant pas de dérogation. Les bénévoles ont donc été appelés à être vigilants et pédagogues en cas de sauvetage de nouveau-nés.

## 6.2. Sensibilisation à l'écloserie

Après avoir été pénalisée par sa délocalisation à un emplacement éloigné des principaux accès et ne disposant pas de places de parking, ni de la proximité attractive pour les baigneurs du poste de secours, l'écloserie a cette année démontré son fort potentiel d'attraction puisque son nombre de visiteurs a quasiment doublé par rapport à 2005 (+87%).



### *Fréquentation de l'écloserie*

2469 personnes ont visité l'écloserie :

	mai	juin	juillet	août	total
adultes	204	254	565	432	1455
enfants	125	85	417	387	1014
total	329	339	982	819	2469



### *Activités à l'écloserie*

- exposition permanente sur les tortues marines : 8 panneaux explicatifs, matériel biologique.
- malle Toti du WWF avec livres pédagogiques sur l'environnement.
- jeux pédagogiques (puzzles, jeu de la tortue, memory ...).
- distribution de plaquettes d'information.
- animations les week-ends : concours de dessins, maquillage, arts plastiques, peinture sur corps, contes...
- tour de plage avec les touristes présents à la fermeture, pour observation de ponte ou d'éclosions.



### *Nouveautés*

- mise en service d'un nouveau jeu de plateau axé sur les écosystèmes littoraux
- mise en service de 4 nouveaux panneaux d'exposition sur les tortues.

## **6.3. Les "journées tortues marines"**

L'association a organisé avec le restaurant "l'Auberge des plages" deux journées dédiées aux tortues marines : le 14 juin (Journée Mondiale des tortues marines) et le 9 août (pour marquer la fin de saison). Le restaurant a installé des chapiteaux sur la plage pour que l'association puisse y mettre le matériel de l'écloserie. De nombreux jeux et ateliers ont été organisés à l'occasion pour les enfants (jeux de piste, jeu du chien et de la tortue etc...) et à la tombée de la nuit fut proposée une conférence sur les tortues marines et le programme de conservation mené par l'association. Un large effort de communication a été réalisé pour toucher un maximum de personnes (diffusion de spots radio, diffusion de 800 tracts, pose d'affiches, communiqués de presse, ...). Le bilan de ces deux journées est largement positif puisqu'elles ont attiré plus de 500 personnes (350 le 14 juin et 160 le 9 août).

## 6.4. Sensibilisation du public scolaire et périscolaire

### **\* Accueil à l'écloserie et sur la plage**

Plusieurs classes ont été accueillies: 09/06 : accueil de l'Ecole Montlucas, Cayenne (42 enfants); 19/06 : école Gaëtan Hermine, Montjoly (42 enfants); 26/06 : école Leonço Doreville, Cayenne (30 enfants); 27/06/06 : école de Bonhomme (40 enfants); 29/06/06 : Foyer de la Providence, Cayenne (7 adolescents); 18/07/06 : Centre aéré Tartine, Montjoly (20 enfants).

181 jeunes ont ainsi été sensibilisés à l'écloserie naturelle dans le cadre de sortie de groupes. Généralement, chaque groupe passait ½ heure dans le carbet avec un animateur pour apprendre à différencier les tortues marines et connaître les menaces et les problèmes qu'elles peuvent rencontrer. Ensuite, une interprétation sur le terrain était proposée afin de concrétiser les notions abordées. Un groupe de 23 adultes a également été accompagné sur la plage à la demande de la "Caz'EDF".

### **\* En classe**

L'association se déplace aussi en classe et propose des animations pédagogiques autour de la faune de Guyane, et notamment des tortues marines:

- 21/03: Journée de l'environnement à Roura (organisée par le PNRG et le GRAINE), interventions sur la faune de Guyane et le régime alimentaire des animaux auprès de 4 classes (grande section, CE1, CM1 et CM2), pour un total de 90 enfants.
- 31/03: école Joséphine HORTH, intervention sur les tortues marines de Guyane en grande section maternelle, auprès de 23 enfants.
- 03/04: école Zéphir, intervention sur la faune de Guyane et les tortues marines auprès d'une classe de CP, vers 18 enfants.
- 17/05 : école publique de Cacao, interventions sur la faune de Guyane, le régime alimentaire des animaux et leurs milieux de vie, auprès de 35 enfants.
- du 1/10 au 10/10 : action "Pirogue de l'Environnement" sur le Maroni (organisation GRAINE): interventions sur la faune de Guyane, les espèces protégées, la classification et le régime alimentaire des animaux...auprès des écoles collèges de Papaïchton, Loka, Monfina, Grand Santi, Appagui, Apatou et Mayman: classes de CE1 à CM2, et 6<sup>ème</sup> à 3<sup>ème</sup>, soit 23 interventions et 600 enfants contactés. Au total, plus de 760 enfants ont donc été sensibilisés en classe par les animateurs de Kwata.



### **\* A l'IUFM**

Une intervention a été faite auprès d'enseignants en formation continue, avec la présentation des enjeux de conservation des tortues marines de Guyane, de pistes d'approche pédagogiques et présentation d'outils pédagogiques spécifiques.

### **\* Manifestations publiques**

L'association Kwata a présenté ses activités, en intégrant le volet "tortues marines", lors des manifestations publiques:

- salon du Tourisme 2006 (15 et 16/04).
- stand lors des brocantes de Montjoly en février, mars et avril
- exposition Art et Nature au centre culturel Pagaret (Rémire-Montjoly)
- stand à Roura lors de la journée de mobilisation contre Cambior (10/09)

### **\* Couverture médiatique**

Les médias ont sollicité l'association à plusieurs reprises:

- avril 06 : Article dans France Guyane pour le début de la saison de ponte
- mai 06 : passage dans l'émission "ACG midi" pour présenter le jeu "Memory"
- mai 06 : passage dans l'émission "ACG midi" pour parler des tortues marines
- mai 06 : passage à Radio Gabrielle (Roura) pour parler Education à l'Environnement
- juin 06 : participation à un débat sur "les jeunes et l'environnement" sur la chaîne ACG.
- juin 06 : reportage sur ACG à l'occasion de la « journée mondiale des tortues marines »
- juillet 06 : reportage pour le JT de RFO sur l'écloserie
- juillet 06 : article dans la revue "Bouge ta ville" sur les actions de Kwata sur le programme Tortues Marines et les menaces anthropiques.
- août 06 : reportage dans les JT de RFO et ACG à l'occasion de la 2<sup>ème</sup> journée des tortues organisée à l'Auberge des Plages.

## **6.5. Perspectives et conclusions**

En 2005, le volet "animation, sensibilisation" avait été moins développé que les autres années pour des raisons financières. En 2006, le recrutement d'un mi-temps supplémentaire et l'engagement fort de certains bénévoles a permis de relancer cette activité, comme le montre le nombre d'interventions scolaires / périscolaires et le taux de fréquentation de l'écloserie. La saison prochaine, il faudra donc être vigilant à ne pas décevoir le public et être toujours prompt à développer de nouvelles activités attractives et pédagogiques.

Actuellement, l'écloserie naturelle fonctionne en grande partie sur le bénévolat des membres de l'association Kwata. Face à la demande du public et au potentiel de la structure, il devient impératif de développer et varier les activités mais aussi pérenniser les actions entreprises à l'écloserie. Pour cela, le bénévolat montre ses limites. C'est pourquoi il serait nécessaire de recruter un permanent qui assurerait la recherche de financements pérennes, monterait et suivrait des projets d'éducation à l'environnement à long terme, liés aux enjeux de conservation des tortues marines et de la faune de Guyane. Cette personne assurerait également l'encadrement des équipes de bénévoles.

Le recrutement d'un permanent à l'écloserie naturelle permettrait de :

- envisager de transplanter 3 ou 4 nids "aquarium" pour sensibiliser le public.
- préparer activement la saison de ponte en terme d'animation (prise de contact avec les établissements scolaires et périscolaires),
- créer et développer des outils pédagogiques à mettre au service de l'écloserie,
- proposer de plus larges créneaux d'ouverture,
- organiser des sorties nocturnes grand public pour l'observation des pontes de tortues,
- organiser des conférences thématiques, proposer régulièrement de nouvelles activités éducatives et récréatives sur des thèmes environnementaux, organisation d'expositions ...

### ***De l'écloserie naturelle à la maison des Salines***

Des contacts ont déjà été pris avec le Conservatoire du Littoral, qui souhaite mettre en valeur et animer son sentier des Salines de Montjoly. Plusieurs associations sont concernées (Kwata, GEPOG, Sepanguy, WWF) et pourraient se regrouper à l'ancien foyer Sainte Dominique (derrière l'écloserie) pour en faire une "Maison de la Nature" et prendre en charge l'animation du site. Ainsi, les associations de protection de la nature basées sur l'île de Cayenne disposeraient d'un lieu dédié à l'éducation à l'environnement. Il est envisagé non seulement d'y perpétuer les actions entreprises depuis 6 ans à l'écloserie mais surtout d'élargir les thématiques proposées à la faune et les habitats du littoral, en s'appuyant sur les compétences et les savoirs de chaque structure. Ceci permettrait de maintenir une activité riche toute l'année, alors que l'écloserie n'est ouverte que saisonnièrement (avril à septembre). De plus, l'emplacement de ce lieu d'accueil est idéal pour initier le public à l'environnement côtier : sentier des Salines et sentier du Littoral adjacent avec leurs parcours aménagés en mangroves, plages, vasières et zones rocheuses pour l'observation de tortues marines, oiseaux limicoles, dauphins, lamantins... Le poste d'animateur environnement créé à l'écloserie pourra donc rapidement être mis au service de cette structure inter-associative afin de lui donner les moyens de se développer et de vivre toute l'année.

Après 6 années d'activités pédagogiques, l'association doit poursuivre ses efforts et faire évoluer ses objectifs éducatifs. Les efforts doivent notamment se porter vers les communautés les plus défavorisées, qui n'ont pas facilement accès à l'information mais qui sont pleinement concernés par la problématique tortues marines comme la communauté brésilienne du Mahury par exemple. Cela doit figurer dans les priorités pédagogiques de l'association dans les 2 années à venir. A l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays d'Amérique du sud, il faudra être capable de proposer des outils pédagogiques à moindre coût et traduits en différentes langues afin de sensibiliser un maximum de personnes. Pour cela, des appuis financiers plus importants que ceux dont bénéficie l'association actuellement seront nécessaires.